

Religion Catholique, si l'on faisoit épouser à la Princesse du Brésil un Prince élevé & nourri dans une Secte ennemie de l'Eglise Romaine : que ce Prince, dès qu'il seroit dans le Royaume ne manqueroit pas d'y attirer un grand nombre d'Hérétiques, auxquels, par condescendance pour le Prince, on ne pourroit refuser le libre exercice de leur Religion : que c'étoit d'ailleurs une injustice évidente, d'ôter à l'Infant Dom Pedro la succession à la Couronne ; au lieu de le mettre en état de conserver le nom & de donner des héritiers mâles à la Maison de Bragance : que c'étoit sa conscience qui le faisoit parler de la sorte, & puisque Sa Majesté lui faisoit l'honneur de demander son avis, il ne voyoit point de parti plus convenable à prendre, que de faire épouser à Dom Pedro la Princesse du Brésil : que c'étoit-là le moyen de rendre justice à son sang, de perpétuer la Famille Royale, d'empêcher que le Trône ne passât à un Prince étranger, d'assurer la tranquillité du Royaume, & de maintenir la Religion dans sa pureté.

Ces raisons du Confesseur n'eurent pas le bonheur de plaire. Le Roi les prit dans un sens bien différent ; & prévenu par les mauvaises impressions, qu'on n'avoit pas manqué de lui donner contre les Jésuites, il crut que ces Pères étoient déterminés à s'opposer à toutes ses volontés. Il congédia son Confesseur avec tous ceux de la même Compagnie qui étoient à la Cour : il chercha tous les prétextes : il employa tous les moyens pour abaisser & renverser la Société, jusques-là qu'il eût même recouru à l'autorité du St. Siège, pour faire sentir tout le poids de son indignation

L'oppo-